

Werk

Titel: Institutions Physiologiques

Autor: Blumenbach, Johann Friedrich

Verlag: Reymann

Ort: A Lyon

Jahr: 1797

Kollektion: Blumenbachiana

Werk Id: PPN660774607

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG_0050

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

SECTION QUARANTE - TROISIÈME.

Du Lait.

550. **O**N observe que les *mamelles*, ou, comme les appelle *Favorin*, ces sources sacrées, nourricières du genre humain, sont liées avec l'uterus de la manière la plus intime. L'un & l'autre de ces organes n'ont aucune fonction à remplir dans l'enfance; ils commencent à exercer celles qui leur sont propres à la même époque de la vie; ils continuent depuis lors à les faire concourir ou alterner; enfin ils les cessent en même temps. C'est ainsi que les mamelles se développent à l'âge de puberté dès la première apparition des règles; c'est ainsi qu'elles se tuméfient de nouveau, & se remplissent de lait pendant la grossesse; que le flux menstruel cesse pendant l'allaitement; & que les lochies sont plus abondantes quand l'allaitement n'a pas lieu: enfin c'est ainsi que le même âge qui supprime irrévocablement les maladies, dessèche à la fois & condamne à une inaction totale, & l'uterus & les mamelles. Ces faits constans prouvent assez quelle sympathie existe entre ces organes; nous passons sous silence un grand nombre de phénomènes pathologiques qui la démontrent également, & qu'offrent à

l'observation les différentes anomalies des menstrues.

551. L'existence de cette sympathie ne surprendra pas, si on considère que toutes les causes qui établissent des rapports entre les différentes parties de nous-mêmes, & que nous avons assignées ailleurs, se réunissent pour lier, dans la femme, l'abdomen & la poitrine.

552. De tout temps on a beaucoup fait valoir, pour expliquer ce phénomène, les anastomoses des artères mammaires internes, & des artères épigastriques. Sans doute, elles n'en sont pas l'unique cause; mais on sera persuadé qu'elles y influent puissamment, ou du moins on regardera comme très-probable qu'elles entretiennent cet accord, si on examine quel changement l'artère épigastrique éprouve dans son diamètre durant le temps de la grossesse & celui de l'allaitement.

553. L'uterus & les mamelles ont encore l'un & l'autre une affinité singulière avec le chyle; ils l'appellent à eux, surtout durant le temps de la grossesse, & le convertissent chacun à leurs propres usages.

554. Les mamelles chez les femmes sont composées, ainsi que le placenta, d'un assemblage de masses glanduleuses, séparées en forme de lobes par de nombreux sillons, & enveloppées d'un tissu cellulaire très-graisseux. La graisse qui abonde dans

leur partie antérieure, est beaucoup plus ferme, & recouverte d'une peau extrêmement délicate.

555. Chacun de ces lobes se divise en d'autres plus petits, & ceux-ci se résolvent en des espèces de grains auxquels s'implantent les radicules des *conduits lactés*, dont l'usage est de puiser l'humeur chyleuse dans les dernières divisions de l'artere mammaire interne.

556. Ces radicules se réunissent insensiblement en vaisseaux plus considérables, & enfin en autant de troncs principaux que la masse solide de chaque mamelle a de lobes. On en compte au moins quinze, qui deviennent fort larges en différens points, mais qu'on ne voit aucune part s'anastomoser entr'eux.

557. Ils se terminent par des tuyaux excrétoires fort petits qu'un tissu cellulaire mince rassemble vers la *papille*; celle-ci réunit de plus un grand nombre de vaisseaux sanguins & de nerfs, qui la rendent d'un sentiment si exquis, que le plus léger contact d'un corps étranger suffit pour lui faire éprouver une sorte d'érection.

558. Autour de la papille se voit l'*aréole*; la couleur (1) plus ou moins vive de

(1) C'est sur-tout pendant la première grossesse des femmes, que leurs papilles se rembrunissent.

Klingstaedt assure qu'elles sont noires chez les femmes Samoïedes, avant même qu'elles aient perdu leur virginité.

l'une & de l'autre leur est communiquée par le réseau que recouvre l'épiderme. On distingue sur cette dernière plusieurs follicules sébacés, & même les orifices de quelques conduits lactifères.

559. Tels sont les organes dans lesquels se sépare le *lait* de la femme, ou ce suc blanc, aqueux, un peu gras, doux & sucré, qui ne diffère de celui qu'on obtient des animaux mammaires domestiques, qu'en ce que les acides ne le coagulent pas comme le leur, & qu'on n'y trouve aucune partie d'alcali volatil.

560. Traité avec l'esprit de vin, il offre les mêmes principes que celui des animaux dont nous venons de parler : outre la *vapeur aqueuse* qu'il exhale lorsqu'il est encore chaud, on voit se séparer de sa *partie caseuse*, le *serum* qui contient le sucre de lait, ou un acide saccharin combiné avec de la terre calcaire, & quelques parties huileuses & muqueuses; en même temps surnage le *suc butireux*, qu'on prétend être un composé de globules dont le diamètre est si indéterminé, qu'il varie de $\frac{1}{300}$ à $\frac{1}{100}$ de ligne.

561. L'analogie qui se trouve entre le chyle & le sang, & sur-tout entre ces deux liqueurs & le lait, porte au moins à croire que cette dernière humeur est une espèce de chyle extrait du sang, ou séparé de sa masse, avant qu'il se fût parfaitement assimilé à elle. Ce qui confirme

cette opinion, c'est qu'il retient la plupart des qualités des alimens, ainsi qu'on l'observe fréquemment chez les nourrices; c'est de plus, que durant la grossesse, & peu après l'enfantement, il a toutes les apparences d'un vrai chyle.

562. Il est d'abord fort aqueux; comment se fait-il qu'il devient insensiblement plus épais & plus gras? Il paroît que ce changement de consistance est principalement opéré par les vaisseaux lymphatiques, qu'on fait être très-multipliés dans les mammelles. Ils absorbent d'autant plus de la partie séreuse, que l'allaitement est plus soutenu; & ils reportent ces particules dans le torrent du sang, pour y être la matière d'une nouvelle sécrétion.

563. Aussitôt après l'accouchement, le lait se dirige abondamment vers les mammelles. Si la mère nourrit, cette fluxion est entretenue par la succion de l'enfant, & elle a coutume de se soutenir jusqu'à ce que, cessant d'allaiter, la femme éprouve de nouveau ses maladies. On a vu la sécrétion du lait avoir lieu dans des filles qui certainement n'avoient pas été déflorées, dans des enfans nouveaux-nés de l'un & l'autre sexe, & même dans des hommes (1). On l'a vue se faire également

(1) On assure que ce fait est très-commun en Russie. Voyez *comment. acad. sc. petrop.* T. III.

chez des adultes mâles de la classe des autres animaux mammaires (1).

564. La trop grande abondance de lait provoque son *excrétion* ; elle le détermine quelquefois même à refluer spontanément : ce sont plus ordinairement la succion ou de légères pressions faites sur le sein, qui l'appellent ainsi au dehors.

SECTION QUARANTE-QUATRIÈME.

De la Conception & de la Grossesse.

565. **N**OUS sommes enfin parvenus à la destination des parties génitales de l'un & de l'autre sexe. Leur structure montre assez que leur auteur s'est proposé, en les formant, la conception & la propagation du genre humain. Exposons d'abord les phénomènes que présente ce grand œuvre, cet œuvre vraiment divin ; nous examinerons ensuite quelles sont les forces auxquelles il convient de les rapporter.

566. Avant tout, il est à observer que

(1) Il est dans nos environs, & j'en ai vu très-fréquemment, un bouc de neuf ans, d'une force & d'une taille également remarquables, qui depuis six ans, donne tous les deux jours une demi-livre de très-bon lait. Tel celui de Lemnos dont parle Aristote ; *hist. anim.* T. III.